

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2020-2021

20 MAI 2021

Proposition de résolution de soutien au peuple palestinien visant à mettre en place des sanctions contre l'État d'Israël tant que celui-ci ne respecte pas le droit international

(Déposée par
M. Antoine Hermant et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de résolution vise à condamner fermement les violations répétées du droit international et la politique coloniale de l'État d'Israël dans les territoires palestiniens, en particulier la politique systématique et illégale d'annexion menée en Cisjordanie et à Jérusalem-Est.

Elle demande que le Sénat appelle le gouvernement fédéral et les entités fédérées à plaider pour la mise en place de sanctions à l'égard de la politique coloniale et d'apartheid d'Israël tant que cet État continue de violer le droit international.

Depuis le vendredi 7 mai 2021, la situation du peuple palestinien est de nouveau au centre de l'actualité. La répression qui s'abat au cœur de la vieille ville de Jérusalem à l'encontre des Palestiniens est un épisode supplémentaire et criminel de la politique d'expropriation menée par les gouvernements Netanyahu à l'encontre des Palestiniens de Jérusalem-Est. En effet, cette répression a pour origine la mobilisation d'habitants du quartier de Sheikh Jarrah, à Jérusalem, contre l'expulsion programmée de leur maison de deux familles palestiniennes. Cette expulsion rentre dans le cadre de la stratégie de colonisation du gouvernement israélien dans les quartiers arabes. Au total, depuis le 10 mai 2021, deux cent vingt Palestiniens ont été tués, y inclus soixante-trois enfants.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2020-2021

20 MEI 2021

Voorstel van resolutie ter ondersteuning van het Palestijnse volk en met het oog op het opleggen van sancties aan de Staat Israël zolang deze laatste het internationale recht niet respecteert

(Ingediend door
de heer Antoine Hermant c.s.)

TOELICHTING

Dit voorstel van resolutie is bedoeld om de herhaalde inbreuken op het internationale recht alsook het koloniseringsbeleid van de Staat Israël in de Palestijnse gebieden streng te veroordelen en in het bijzonder het systematische en onwettige annexatiebeleid op de Westelijke Jordaanoever en in Oost-Jeruzalem.

Het vraagt de Senaat om de federale regering en de deelstaten te verzoeken om sancties in te stellen tegen het Israëlische koloniale en apartheidsregime, zo lang het land het internationale recht blijft schenden.

Sinds vrijdag 7 mei 2021 staat de situatie van het Palestijnse volk weer centraal in de actualiteit. De repressie van de Palestijnen in het hart van het oude centrum van Jeruzalem is opnieuw een misdadig hoofdstuk in het verhaal van het uitzettingsbeleid van de regeringen onder Netanyahu, dat de Palestijnen in Oost-Jeruzalem treft. Deze repressie is het gevolg van het activisme van bewoners van de Sheikh Jarrah-wijk in Jeruzalem tegen de geprogrammeerde uitzetting van twee Palestijnse gezinnen. De uitzetting vindt plaats in het kader van het kolonisatiebeleid dat de Israëlische regering voert in de Arabische wijken. Sinds 10 mei 2021 werden in totaal tweehonderdtwintig Palestijnen gedood, waaronder drieënzestig kinderen.

Malheureusement, ces événements durent depuis des dizaines d'années et ne sont pas isolés.

En effet, l'État d'Israël viole le droit international depuis 1948. Après la dernière grande guerre de 2014 opposant l'armée israélienne au peuple palestinien, la situation sur place a continué à se dégrader et Israël poursuit sa politique de colonisation. D'après l'organisation non gouvernementale (ONG) israélienne *Peace Now*, le nombre de colons en Cisjordanie s'élève à présent à 427 800 alors qu'ils étaient 370 700 en 2014. À Jérusalem-Est, annexé illégalement en 1980, ils sont aujourd'hui 215 067.

La bande de Gaza et ses deux millions d'habitants sont sous blocus depuis juin 2007. L'État d'Israël contrôle toutes les entrées et sorties de personnes et de marchandises et les restrictions sont telles que le produit intérieur brut (PIB) de Gaza a été réduit de moitié.

L'Organisation des Nations unies (ONU) et la Croix-Rouge estiment qu'il s'agit d'une «punition collective». Les Nations unies avaient prédit que Gaza deviendrait invivable en 2022.

Depuis le 30 mars 2018, des «marches du retour» ont lieu de manière hebdomadaire à Gaza, le long de la clôture qui la sépare d'Israël. Il s'agit d'une initiative citoyenne lancée par le journaliste palestinien Ahmed Abu Artema en vue de protester contre les conséquences dramatiques du blocus israélien. Il s'agit de manifestations désarmées et pacifiques. Israël a cependant réagi par des tirs de *sniper* à balles réelles sur les manifestants. La Commission d'enquête du Conseil des droits de l'homme de l'ONU a identifié 189 tués du côté palestinien, incluant 35 mineurs, dont deux de 11 ans et deux de 13 ans. Deux journalistes ont été tués et 39 ont été blessés par balles. Deux infirmiers clairement identifiables ont aussi péri et 40 ont été touchés par balles. Au total, le système de santé local, déjà à l'agonie, a été confronté à l'afflux de près de 6 100 personnes blessées par balle. «Une véritable hécatombe qui met en cause les règles d'engagement retenues par l'état-major, sous l'autorité du premier ministre Benyamin Netanyahu», selon le journal *Le Monde* du 28 février 2019, qui fait référence au rapport du Conseil des droits de l'homme de l'ONU sorti le même jour. Les violations du droit international dans les colonies illégales de Cisjordanie aboutissent régulièrement à la destruction de bâtiments ou d'infrastructures palestiniennes financés notamment par l'aide belge.

Dit gebeurt helaas geregeld, en al tientallen jaren.

De staat Israël schendt het internationale recht al sinds 1948. Na de laatste grote oorlog van 2014, waarbij het Israëlische leger tegenover de Palestijnse bevolking stond, bleef de situatie ter plekke verslechteren en heeft Israël zijn kolonisatiebeleid voortgezet. Volgens de Israëlische ngo *Peace Now*, zijn er nu op de Westelijke Jordaanoever 427 800 kolonisten, tegenover 370 700 in 2014. In Oost-Jeruzalem, dat in 1980 illegaal werd geannexeerd, zijn er op heden 215 067 kolonisten.

De Gazastrook en haar twee miljoen inwoners leven in een toestand van blokkade sinds 2007. De staat Israël controleert er alle bewegingen van personen en goederen en de restricties zijn er zo zwaar dat het BBP (bruto binnenlands product) nog slechts de helft bedraagt van vroeger.

De Verenigde Naties (VN) en het Rode Kruis beschouwen dit als een collectieve bestraffing. De VN hadden voorspeld dat het leven in Gaza onmogelijk zou worden tegen 2022.

Sinds 30 maart 2018 vinden er in Gaza wekelijks «marsen van terugkeer» plaats, langs de afsluiting tussen Gaza en Israël. Het gaat om een burgerinitiatief dat gelanceerd werd door de Palestijnse journalist Ahmed Abu Artema, om te protesteren tegen de dramatische gevolgen van de Israëlische blokkade. Het gaat om ongewapende, vreedzame manifestaties. Israël heeft hier echter op gereageerd door scherpschutters in te zetten die met echte kogels op de manifestanten schoten. De onderzoekscommissie van de VN-Mensenrechtenraad heeft 189 doden geteld aan Palestijnse kant, waaronder 35 minderjarigen waarvan er één 11 jaar was en één 13 jaar. Twee journalisten werden gedood en 39 werden geraakt door kogels. Twee duidelijk herkenbare verplegers kwamen om en 40 werden geraakt door kogels. In totaal werd de plaatselijke gezondheidszorg, die reeds overbelast was, overspoeld door bijna 6 100 personen met schotwonden. «Een ware slachting, die de *rules of engagement* die de militaire staf onder leiding van premier Benyamin Netanyahu normaal toepast, op de helling zet.», schrijft de krant *Le Monde* van 28 februari 2019, daarbij verwijzend naar het rapport dat de Mensenrechtenraad van de VN dezelfde dag uitbracht. De schendingen van het internationale recht in de illegale nederzettingen op de Westelijke Jordaanoever eindigen vaak met het vernielen van Palestijnse gebouwen of infrastructuur, die onder andere met Belgisch geld zijn opgebouwd.

Entre 2009 et 2016, cent septante structures financées par l'Union européenne (UE) ont été détruites par les autorités israéliennes, dont nonante-et-une structures en 2016. Israël mène ainsi une politique de déplacement forcé des populations afin d'accaparer des terres pour le développement des colonies. Comme le note le Conseil consultatif sur la cohérence des politiques en faveur du développement (avis du 19 mars 2018): «Les politiques que poursuit l'État d'Israël, en tant que puissance occupante des territoires palestiniens de Cisjordanie (y compris le plateau du Golan) et de Gaza, aboutissent à annuler les impacts positifs de l'aide au développement que la Belgique fournit à ces territoires ou à considérablement en réduire l'efficacité (1).»

Les protestations des autorités diplomatiques lors de ces actes illégaux ne suffisent pas pour faire changer les politiques de l'État d'Israël.

Par ailleurs, en Israël, les deux principaux protagonistes des dernières élections législatives ne laissent planer aucun doute quant à leurs intentions. Le premier ministre israélien, Benyamin Netanyahu, a annoncé, le 10 septembre 2019, son intention d'annexer la vallée du Jourdain, en Cisjordanie occupée.

La vallée du Jourdain représente environ 30 % de la Cisjordanie, occupée par Israël depuis 1967. Son annexion mettrait encore plus à mal le projet d'État palestinien qui était jusqu'ici au cœur du processus de paix. D'autant plus que Benyamin Netanyahu avait déjà annoncé quelques mois plus tôt vouloir étendre la souveraineté israélienne sur l'ensemble des colonies. Un programme en conformité avec le projet de son propre parti, le Likoud, d'annexer la «zone C», qui compose 60 % du territoire de Cisjordanie et isole les principales villes et localités palestiniennes en des dizaines d'enclaves.

Quant à l'autre protagoniste, Benny Gantz, il a dirigé l'agression meurtrière israélienne contre Gaza en 2014 et il s'est bien gardé d'évoquer la création d'un État palestinien ou de respecter le droit international. Dans ce cadre, la Belgique se doit d'agir concrètement et de ne pas apporter de soutien ou de reconnaissance de fait aux situations illégales au regard du droit international.

Les règles de droit international violées par l'État d'Israël entraînent en effet trois types d'obligation pour tous les États de la communauté internationale:

(1) [http://www.ccpd-abco.be/advice/relations-economiques-commerciales-belgique-avec-colonies-israeliennes](http://www.ccpd-abco.be/advice/rerelations-economiques-commerciales-belgique-avec-colonies-israeliennes).

Tussen 2009 en 2016, zijn 170 door de Europese Unie (EU) gefinancierde structuren vernield door de Israëlische autoriteiten, waarvan 91 in 2016 alleen. Israël voert zo een beleid van gedwongen verplaatsing van bevolkingsgroepen om zich gronden toe te eigenen voor de ontwikkeling van nederzettingen. Zoals de Adviesraad inzake beleidscoherentie ten gunste van ontwikkeling opmerkt (advies van 19 maart 2019): «(...) het beleid dat de staat Israël blijft najagen, als bezettende macht in de Palestijnse gebieden op de Westelijke Jordaanoever (inclusief de Golanhoogten) en Gaza, leidt tot het annuleren van de positieve effecten van de ontwikkelingshulp die België biedt aan die gebieden, of vermindert aanzienlijk de effectiviteit ervan (1).»

Het protest van de diplomatieke autoriteiten tegen dit illegale optreden volstaat niet om het beleid van de Staat Israël te doen veranderen.

De twee belangrijkste protagonisten bij de laatste parlementsverkiezingen in Israël laten trouwens geen enkele twijfel bestaan over hun intenties. De Israëlische eerste minister, Benyamin Netanyahu, heeft op 10 september 2019 aangekondigd dat hij de Jordaanvallei, in de bezette Westelijke Jordaanoever, zal annexeren

De Jordaanvallei maakt ongeveer 30 % uit van de Westelijke Jordaanoever, bezet door Israël sedert 1967. De annexatie ervan bemoeilijkt verder de vestiging van een Palestijnse staat, die tot nog toe het sluitstuk vormde van het vredesproces. Temeer omdat Benyamin Netanyahu enkele maanden eerder reeds te kennen had gegeven dat hij alle nederzettingen onder de Israëlische soevereiniteit zou brengen. Dit voornemen strookt volledig met de plannen van zijn Likoed-partij voor de annexatie van «zone C», die 60 % uitmaakt van het grondgebied van de Westelijke Jordaanoever. De voornaamste Palestijnse steden en plaatsen zouden op die manier geïsoleerd raken in tientallen enclaves.

De andere protagonist, Benny Gantz, leidde de dodelijke Israëlische aanval tegen Gaza in 2014 en zwijgt in alle talen over een Palestijnse Staat of de eerbiediging van het internationaal recht. In deze context dient België concreet op te treden en geen steun of feitelijke erkenning te verlenen aan situaties die het internationaal recht schenden.

De schendingen van de internationale rechtsregels door de Staat Israël brengen voor de andere Staten van de internationale gemeenschap drie verplichtingen met zich mee:

(1) http://www.ccpd-abco.be/wp-content/uploads/2018/03/20180118_Advies_-ABCO-CCPD_-eco_betrek_nederzet_Israel_NL.pdf.

- faire respecter les normes de droit international concernées;
- ne pas reconnaître la situation illégale créée du fait de ces violations;
- ne pas prêter aide ou assistance au maintien de cette situation.

Ces obligations ont été détaillées dans l’avis consultatif rendu le 9 juillet 2004 par la Cour internationale de justice (CIJ) concernant l’édification du mur de séparation construit par Israël (2). Cet avis consultatif de la CIJ a conduit l’Assemblée générale à «exiger» de tous les États membres de l’ONU qu’ils «s’acquittent de leurs obligations juridiques telles qu’elles sont énoncées dans l’avis consultatif» (3).

Selon le rapport juridique de François Dubuisson, professeur en droit international à l’Université libre de Bruxelles (ULB), il s’agit pour les États de «prendre toutes les mesures raisonnablement envisageables qui sont de nature à inciter effectivement l’État concerné à respecter le droit international. Il est *a fortiori* exigé que les États s’abstiennent d’actes qui iraient à l’encontre de l’objectif d’incitation au respect du droit humanitaire, comme le fait de financer, favoriser ou faciliter des activités économiques directement liées à des violations graves du droit international en cause. Il n’est en effet pas compatible avec l’objectif de faire cesser les violations liées à la colonisation et au droit à l’autodétermination de faire du commerce avec des entités qui matérialisent cette illégalité, et ainsi de participer à leur vie économique» (4).

Le développement économique des entreprises israéliennes qui ont un lien avec la colonisation ou des violations des droits fondamentaux est dans ce cadre une question essentielle. Le gouvernement israélien encourage activement le développement économique des colonies par l’intermédiaire du secteur privé national et international. Il crée un marché financier attractif en proposant les incitations financières que les entreprises demandent pour opérer dans les colonies selon le rapport du haut-commissaire des Nations unies aux Droits de l’homme (5).

- de betrokken internationale rechtsregels te doen eerbiedigen;
- de illegale situatie die het gevolg is van deze schendingen niet te erkennen;
- geen hulp of bijstand te verlenen aan de handhaving van deze situatie.

Deze verplichtingen worden in detail toegelicht in het consultatief advies dat het Internationaal Gerechtshof (ICJ) op 9 juli 2004 heeft uitgebracht over de bouw van de veiligheidsmuur door Israël (2). Naar aanleiding van dit consultatief advies van de ICJ heeft de Algemene Vergadering van alle VN-lidstaten «geëist» dat zij de juridische verplichtingen die daarin zijn vastgelegd, zouden nakomen (3).

Volgens het juridisch verslag van François Dubuisson, professor internationaal recht aan de Université libre de Bruxelles (ULB), moeten alle Staten «de redelijke maatregelen nemen die van aard zijn dat ze daadwerkelijk de betrokken staat aanmoedigen om het internationaal recht te eerbiedigen. Het is *a fortiori* vereist dat de Staten zich onthouden van maatregelen die ingaan tegen de doelstelling van het bevorderen van de eerbiediging van het humanitair recht, zoals het financieren, bevorderen of vergemakkelijken van de economische activiteiten die rechtstreeks verband houden met ernstige schendingen van het internationaal recht. Het is in feite niet verenigbaar met de doelstelling om een einde te maken aan de overtredingen die verband houden met het nederzettingenbeleid en met het recht op zelfbeschikking, om handel te drijven met entiteiten die deze onwettigheid belichamen en op die manier deel te nemen aan hun economische leven» (4).

De economische ontwikkeling van de Israëlische bedrijven die een band hebben met de kolonisatie of met de schending van de grondrechten is hierbij een essentieel aspect. De Israëlische regering moedigt actief de economische ontwikkeling van de nederzettingen aan via de nationale en internationale privésector. Volgens de hoge commissaris van de VN voor de Mensenrechten schept zij een financieel aantrekkelijk kader door financiële stimuli te verlenen aan bedrijven die vragen om actief te zijn in de nederzettingen (5).

(2) <https://www.icj-cij.org/files/case-related/131/131-20040709-ADV-01-00-FR.pdf>.

(3) <https://www.un.org/press/fr/2004/AG1488.doc.htm>.

(4) <https://www.cncd.be/IMG/pdf/fr-etude-dubuisson-madeinillegality.pdf>.

(5) <https://www.ohchr.org/EN/HRBodies/HRC/RegularSessions/Session37/Pages/ListReports.aspx>.

(2) <https://www.icj-cij.org/files/case-related/131/131-20040709-ADV-01-00-FR.pdf>.

(3) <https://www.un.org/press/fr/2004/AG1488.doc.htm>.

(4) <https://www.cncd.be/IMG/pdf/fr-etude-dubuisson-madeinillegality.pdf>.

(5) <https://www.ohchr.org/EN/HRBodies/HRC/RegularSessions/Session37/Pages/ListReports.aspx>.

En ce sens, il est inconcevable que la Belgique soutienne le développement économique des entreprises israéliennes, notamment par le développement de liens économiques et d'investissements par des entreprises belges. Il est inconcevable que, dans ces circonstances, les Régions du pays cherchent à améliorer leurs relations et celles de leurs entreprises avec les entreprises israéliennes et qu'elles participent ainsi à aider l'État d'Israël à coloniser et bafouer les droits du peuple palestinien.

Plusieurs organisations de terrain définissent la politique israélienne envers le peuple palestinien comme une politique d'apartheid (6). Or, en vertu du Statut de Rome de 1998, qui a établi la Cour pénale internationale, l'apartheid est défini comme un «régime institutionnalisé d'oppression systématique et de domination par un groupe racial sur tout autre dans le but de maintenir ce régime». La persécution, qui est aussi un crime contre l'humanité, est définie comme «la privation intentionnelle et grave des droits fondamentaux» d'un groupe de personnes. Le 28 avril 2021, la Fédération internationale des droits humains (FIDH), dont sont notamment membres la Ligue des droits humains belge et la Ligue des droits de l'homme en France, a réaffirmé sa position, qui date déjà de 2013, attestant qu'Israël pratique le crime d'apartheid. Cette situation est intenable et il est urgent que la communauté internationale prenne ses responsabilités face à ces atteintes inacceptables au droit international.

Aujourd'hui, il est toujours possible à l'Agence wallonne à l'exportation et aux investissements étrangers (AWEx) d'organiser des missions économiques en Israël. L'AWEx, associée au pôle de compétitivité *Biowin* en Wallonie, avait prévu d'organiser une mission de prospection économique au salon Biomed de Tel-Aviv en Israël, mais cette mission a été annulée. Ce type de missions, si elles ont de nouveau lieu, auront comme conséquence de contribuer économiquement à soutenir l'État israélien. La mission de prospection prévue se concentrait sur le secteur des nouvelles technologies, dont une grande partie contribue directement ou indirectement au secteur militaire ou de la sécurité et, dès lors, à de potentiels crimes de guerre ou violations des droits de l'homme. Autre exemple: la représentation commerciale de la Région de Bruxelles-Capitale à Tel-Aviv est aujourd'hui toujours ouverte.

La résolution 2334 du Conseil de sécurité de l'ONU du 23 décembre 2016 est pourtant sans ambiguïté:

(6) <https://www.btselem.org/topic/apartheid>.

In die zin is het onvoorstelbaar dat België de economische ontwikkeling van Israëlische bedrijven zou steunen door bijvoorbeeld economische banden en investeringen door Belgische bedrijven aan te moedigen. Het is onvoorstelbaar dat in de gegeven omstandigheden, de Gewesten van het land de banden willen aanhalen tussen hun regio en hun bedrijven en Israëlische bedrijven, en dat zij op die manier de Israëlische staat zouden helpen in zijn kolonisatiebeleid en het schenden van de rechten van het Palestijnse volk.

Verschillende organisaties ter plaatse definiëren het Israëlische beleid ten opzichte van het Palestijnse volk als een apartheidbeleid (6). Volgens het Statuut van Rome van 1998, dat het Internationaal Strafhof heeft opgericht, is apartheid echter een «geïnstitutioniseerd regime van systematische onderdrukking en overheersing door een groep van een bepaald ras van een of meer andere groepen van een ander ras [...] met de opzet dat regime in stand te houden». Vervolging, ook een misdaad tegen de menselijkheid, wordt gedefinieerd als «het opzettelijk en in ernstige mate ontnemen van fundamentele rechten» van een groep personen. Op 28 april 2021 heeft de Internationale Federatie voor de Mensenrechten, waarvan onder meer de Belgische *Ligue des droits humains* en de Franse *Ligue des droits de l'homme* leden zijn, haar standpunt, dat reeds uit 2013 dateert, herbevestigd, met name dat Israël de misdaad apartheid begaat. Deze situatie is onhoudbaar en de internationale gemeenschap moet dringend haar verantwoordelijkheid nemen tegenover deze onaanvaardbare schendingen van het internationale recht.

Vandaag kan het *Agence wallonne à l'exportation et aux investissements étrangers* (AWEx) nog steeds economische zendingen in Israël organiseren. Het AWEx, in samenwerking met de competitiecluster *Biowin* in Wallonië, had een economische verkenningsmissie naar het salon Biomed in Tel-Aviv gepland, maar dit werd afgelast. Als dit soort zendingen weer plaatsvinden, zullen zij tot gevolg hebben dat zij de Israëlische staat economisch steunen. De geplande verkenningsmissie was gericht op de sector van de nieuwe technologieën, waarvan een groot deel rechtstreeks of onrechtstreeks bijdraagt tot de militaire en veiligheidssectoren, en dus mogelijk tot oorlogsmisdaden of schendingen van de mensenrechten. Een ander voorbeeld: de handelsvertegenwoordiging van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in Tel-Aviv is vandaag nog steeds open.

Resolutie 2334 van 23 december 2016 van de VN-Veilighedsraad is nochtans ondubbelzinnig:

(6) <https://www.btselem.org/topic/apartheid>.

1. elle réaffirme que la création par Israël de colonies de peuplement dans le territoire palestinien occupé depuis 1967, y compris Jérusalem-Est, n'a aucun fondement en droit et constitue une violation flagrante du droit international ainsi qu'un obstacle majeur à la réalisation de la solution des deux États et à l'instauration d'une paix globale, juste et durable;

2. elle exige de nouveau d'Israël qu'il arrête immédiatement et complètement toutes ses activités de peuplement dans le territoire palestinien occupé, y compris Jérusalem-Est, et respecte pleinement toutes les obligations juridiques qui lui incombent à cet égard;

3. elle souligne qu'aucune modification aux frontières du 4 juin 1967 ne sera reconnue, y compris en ce qui concerne Jérusalem, autres que celles convenues par les parties par la voie de négociations.

La résolution 2334 précise sans équivoque qu'elle condamne «toutes les mesures visant à modifier la composition démographique, le caractère et le statut du territoire palestinien occupé depuis 1967, y compris Jérusalem-Est, notamment la construction et l'expansion de colonies de peuplement, le transfert de colons israéliens, la confiscation de terres, la destruction de maisons et le déplacement de civils palestiniens, en violation du droit international humanitaire et des résolutions pertinentes» (7).

*
* *

1. zij herbevestigt dat de stichting van nederzettingen op Palestijns gebied dat sinds 1967 bezet is, waaronder Oost-Jeruzalem, geen enkele rechtsgeldigheid heeft en een flagrante schending vormt van het internationale recht en een ernstige belemmering voor een tweestatenoplossing en de totstandkoming van een globale, rechtvaardige en duurzame vrede;

2. zij eist opnieuw dat Israël onmiddellijk en volledig elke nederzettingsactiviteit stopt in bezet Palestijns gebied, waaronder Oost-Jeruzalem, en al zijn juridische verplichtingen op dit vlak nakomt;

3. zij benadrukt dat de Veiligheidsraad geen enkele wijziging zal aanvaarden van de grenzen van 4 juni 1967, met inbegrip van die van Jeruzalem, behalve zij die door de partijen via onderhandelingen worden overeengekomen.

Resolutie 2334 verwerpt ondubbelzinnig elke maatregel die gericht is op een wijziging van de demografische samenstelling, het karakter en het statuut van de sinds 1967 bezette Palestijnse gebieden, waaronder Oost-Jeruzalem, met name de bouw en uitbreiding van nederzettingen, de overplaatsing van Israëlische kolonisten, de inbeslagneming van grond, de vernietiging van huizen en de uitzetting van Palestijnse burgers, die allemaal schendingen zijn van het internationaal humanitair recht en de relevante resoluties (7).

*
* *

(7) Résolution 2334 du Conseil de sécurité de l'ONU du 23 décembre 2016, <https://undocs.org/pdf?symbol=fr/S/RE-S/2334> (2016).

(7) Resolutie 2334 van de VN-Veiligheidsraad van 23 december 2016, <https://undocs.org/pdf?symbol=fr/S/RE-S/2334> (2016).

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat,

A. vu la résolution 242 du Conseil de sécurité de l'Organisation des Nations unies (ONU) du 22 novembre 1967 qui condamne l'acquisition de territoire par la guerre, qui demande le retrait des forces armées israéliennes des territoires occupés et qui affirme l'inviolabilité territoriale et l'indépendance politique de chaque État de la région;

B. vu la résolution 2334 du Conseil de sécurité de l'ONU du 23 décembre 2016 qui:

– réaffirme que la création par Israël de colonies de peuplement dans le Territoire palestinien occupé depuis 1967, y compris Jérusalem-Est, n'a aucun fondement en droit et constitue une violation flagrante du droit international et est un obstacle majeur à la réalisation de la solution des deux États et à l'instauration d'une paix globale, juste et durable;

– exige de nouveau d'Israël qu'il arrête immédiatement et complètement toutes ses activités de peuplement dans le Territoire palestinien occupé, y compris Jérusalem-Est, et respecte pleinement toutes les obligations juridiques qui lui incombent à cet égard;

– souligne qu'aucune modification aux frontières du 4 juin 1967 ne sera reconnue, y compris en ce qui concerne Jérusalem, autres que celles convenues par les parties par la voie de négociations;

– condamne toutes les mesures visant à modifier la composition démographique, le caractère et le statut du Territoire palestinien occupé depuis 1967, y compris Jérusalem-Est, notamment la construction et l'expansion de colonies de peuplement, le transfert de colons israéliens, la confiscation de terres, la destruction de maisons et le déplacement de civils palestiniens, en violation du droit international humanitaire et des résolutions pertinentes;

C. considérant que des dizaines de résolutions de l'ONU continuent d'être violées par l'État d'Israël depuis de nombreuses années;

D. considérant que les Accords d'Oslo de 1993, qui devaient mener à une autonomie progressive des Territoires occupés, ne sont pas respectés par Israël;

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat,

A. gelet op resolutie 242 van de Veiligheidsraad van de Verenigde Naties (VN) van 22 november 1967, die het verwerven van grondgebied door oorlog veroordeelt, de terugtrekking vraagt van de Israëlische strijdkrachten uit de bezette gebieden en de territoriale onschendbaarheid en de politieke onafhankelijkheid bevestigt van elke staat in de regio;

B. gelet op resolutie 2334 van de Veiligheidsraad van de VN van 23 december 2016, waarin het volgende wordt gesteld:

– de VN herbevestigt dat de bouw door Israël van nederzettingen in sinds 1967 bezet Palestijns gebied, met inbegrip van Oost-Jeruzalem, niet rechtsgeldig is, een flagrante schending van het internationale recht vormt en een ernstige belemmering voor de verwezenlijking van de tweestatenoplossing en de totstandkoming van een globale, rechtvaardige en duurzame vrede;

– de VN eist opnieuw dat Israël onmiddellijk en volledig elke nederzettingsactiviteit in bezet Palestijns gebied stopt, met inbegrip van Oost-Jeruzalem, en vraagt dat het land alle juridische verplichtingen op dit vlak nakomt;

– de VN benadrukt dat er geen wijzigingen van de grenzen van 4 juni 1967 zullen worden aanvaard, ook met betrekking tot Jeruzalem, als die niet door de partijen zijn overeengekomen;

– de VN veroordeelt alle maatregelen die ertoe strekken de demografische samenstelling, het karakter en het statuut van de sinds 1967 bezette Palestijnse gebieden te wijzigen, met inbegrip van Oost-Jeruzalem, en meer bepaald de bouw en uitbreiding van nederzettingen, de verplaatsing van Israëlische kolonisten, de inbeslagname van grond, de vernietiging van huizen en de uitzetting van Palestijnse burgers, die allemaal schendingen zijn van het internationale humanitaire recht en de hierop van toepassing zijnde resoluties;

C. overwegende dat tientallen VN-resoluties al vele jaren door de Staat Israël voortdurend worden geschonden;

D. overwegende dat Israël de Oslo-akkoorden van 1993, die de bezette gebieden geleidelijk autonoomer moesten maken, niet respecteert;

E. considérant que ce sont plus de 750 000 Palestiniens qui se sont retrouvés chassés de chez eux au moment de la création de l'État d'Israël et que ceux-ci ou les descendants de ceux-ci ne bénéficient toujours pas du droit au retour, se retrouvant dans de nombreux cas apatrides;

F. considérant qu'aujourd'hui, quelque 650 000 colons sont – illégalement – installés en Cisjordanie et à Jérusalem-Est;

G. considérant que les Palestiniens vivant sous occupation israélienne ou à l'intérieur des frontières légales israéliennes sont de véritables «citoyens de seconde zone» car ils ne bénéficient pas des mêmes droits que les colons et les israéliens juifs;

H. considérant qu'en 2018, Israël s'est doté d'une «loi fondamentale» se définissant comme le «foyer du peuple juif»;

I. considérant que John Dugard – professeur de droit international sud-africain, membre de la Commission de la vérité et de la réconciliation à la fin du régime d'apartheid en Afrique du Sud et rapporteur spécial pour les droits de l'homme en Cisjordanie et dans la bande de Gaza – a déclaré en 2007 que de nombreuses lois et pratiques israéliennes violent la Convention de 1966 sur l'élimination de toutes les formes de discrimination raciale, et en 2015, qu'Israël pourrait être jugé devant la Cour internationale de justice pour crime d'apartheid;

J. considérant qu'il convient en effet de désigner Israël comme un État d'apartheid, conformément à ce que demande le directeur de l'organisation non gouvernementale (ONG) israélienne *B'Tselem* qui déclarait récemment ceci: «La promotion systématique de la suprématie d'un groupe de gens par rapport à un autre est profondément immoral et doit cesser. Nous appelons cela de l'apartheid.»;

K. considérant le *position paper* récent de *B'Tselem* «*This Is Apartheid*» qui atteste du système d'apartheid que pratique Israël envers les Palestiniens dans tout le territoire qu'il contrôle et occupe;

L. considérant le plan directeur pour Jérusalem du gouvernement israélien dont l'objectif est de réduire au maximum le nombre de Palestiniens habitant dans la ville;

M. considérant l'appel du rapporteur spécial des Nations unies sur la situation des droits de l'homme dans le

E. overwegende dat er meer dan 750 000 Palestijnen van hun land werden verdreven op het moment dat de Staat Israël werd opgericht, en dat deze mensen of hun nakomelingen nog steeds geen recht van terugkeer hebben gekregen, waardoor velen van hen staatloos zijn;

F. overwegende dat er op heden ongeveer 650 000 kolonisten illegaal gevestigd zijn op de Westelijke Jordaanoever en in Oost-Jeruzalem;

G. gezien de Palestijnen die onder Israëlische bezetting of binnen de wettelijke Israëlische grenzen wonen ware «tweederangsburgers» zijn, die niet over dezelfde rechten beschikken als de kolonisten en de joodse Israëliërs,

H. overwegende dat Israël in 2018 een «fundamentele wet» heeft aangenomen, waardoor het zichzelf voortaan beschouwt als een «Joodse natiestaat»;

I. overwegende dat John Dugard – Zuid-Afrikaanse hoogleraar internationaal recht, lid van de Zuid-Afrikaanse Waarheids- en Verzoeningscommissie aan het einde van het apartheidsregime in Zuid-Afrika, en speciale mensenrechtenrapporteur voor de Westelijke Jordaanoever en de Gazastrook – in 2007 heeft verklaard dat talrijke Israëlische wetten en gebruiken in strijd zijn met het Internationaal Verdrag inzake de uitbanning van elke vorm van rassendiscriminatie van 1966 en in 2015, dat Israël terecht zou kunnen staan voor het Internationaal Strafhof, voor het toepassen van een apartheidssysteem;

J. gezien men inderdaad Israël als een apartheidsstaat kan beschouwen, zoals ook voorgesteld door de directeur van de Israëlische ngo *B'Tselem*, die onlangs zei «Het systematisch beschouwen als superieur van één groep van mensen ten opzichte van een andere is immoreel en dient te stoppen. Dit wordt «apartheid» genoemd.»;

K. gelet op de recente *position paper* van *B'Tselem* «*This Is Apartheid*», die getuigt van de apartheid die Israël op het hele grondgebied dat het controleert en bezet op de Palestijnen toepast;

L. gelet op het masterplan voor Jeruzalem van de Israëlische regering, met als doelstelling het aantal Palestijnen dat in de stad woont maximaal te verminderen;

M. gelet op de oproep van de speciaal rapporteur van de Verenigde Naties betreffende de toestand van de rechten

territoire palestinien occupé à faire annuler l'ordre d'expulsion d'Israël contre seize familles palestiniennes dans le quartier de Cheikh Jarrah à Jérusalem-Est;

N. considérant que l'État israélien réprime violemment les manifestations pacifiques, qu'il s'agisse des «marches du retour» en 2018 et 2019, où des *snipers* israéliens ont fait des dizaines de victimes, ou des derniers événements à Jérusalem, où la police israélienne est entrée dans la mosquée Al-Aqsa;

O. considérant que dans la bande de Gaza, deux millions de Palestiniens vivent entassés, enfermés et sous embargo depuis 2006;

P. considérant les bombardements contre la bande de Gaza en 2008, 2012 et 2014 faisant plus de trois mille victimes palestiniennes et détruisant les infrastructures de base provoquant une catastrophe humanitaire;

Q. considérant les nouveaux bombardements contre la bande de Gaza commencés le 10 mai 2021 qui, à l'heure actuelle, se poursuivent et qui, jusqu'ici, ont tué deux cent vingt Palestiniens, dont soixante-trois enfants;

R. considérant que ces faits ont amené la Cour pénale internationale (CPI) à ouvrir, en mars 2021, une enquête sur des crimes de guerre présumés dans les Territoires palestiniens;

S. considérant que les opérations de l'armée israélienne détruisent également des infrastructures et des projets soutenus et financés par d'autres États, dont la Belgique;

T. considérant l'appel de centaines d'organisations de la société civile – palestinienne, israélienne et dans le reste du monde – à soutenir la campagne pacifique BDS (boycott, désinvestissement, sanction);

U. considérant que des villes (notamment la ville de Barcelone) ont proclamé la légitimité du mouvement BDS et ont décidé d'appliquer des clauses de marchés publics permettant d'exclure les entreprises qui tirent profit de cette politique de colonisation et de violation du droit international;

V. considérant que l'État belge n'a toujours pas reconnu l'État de Palestine, n'applique aucune sanction contre

van de mens in de bezette Palestijnse gebieden, om het uitwijzingsbevel uit Israël tegen zestien Palestijnse families in de Sheikh Jarrah-buurt in Oost-Jeruzalem te vernietigen;

N. overwegende dat de Israëlische Staat vreedzame manifestaties met geweld onderdrukt, of het nu gaat om de «marsen van terugkeer» in 2018 et 2019, waar Israëlische *snipers* tientallen slachtoffers hebben gemaakt, of om de recentste gebeurtenissen in Jeruzalem, waar de Israëlische politie de Al-Aqsa-moskee is binnengedrongen;

O. overwegende dat er in de Gazastrook twee miljoen Palestijnen leven, opeengepakt, opgesloten en sinds 2006 onder embargo;

P. gelet op de bombardementen op de Gazastrook in 2008, 2012 en 2014, die meer dan drieduizend Palestijnse slachtoffers maakten en de basisinfrastructuur vernietigden, wat een humanitaire ramp heeft veroorzaakt;

Q. gelet op de nieuwe bombardementen op de Gazastrook, die op 10 mei 2021 begonnen zijn, die momenteel voortduren en die tot dusver het leven hebben gekost aan tweehonderdtwintig Palestijnen, waaronder drieënzestig kinderen;

R. overwegende dat die feiten het Internationaal Strafhof (ICC) ertoe hebben gebracht in maart 2021 een onderzoek te openen naar mogelijke oorlogsmisdaden in de Palestijnse Gebieden;

S. overwegende dat de operaties van het Israëlische leger ook infrastructuur en projecten vernietigen die ondersteund en gefinancierd worden door andere Staten, waaronder België;

T. gelet op de oproep van honderden middenveldorganisaties – Palestijnse, Israëlische en van de rest van de wereld – om de vreedzame BDS-campagne (Boycot, Desinvesteringen en Sancties) te ondersteunen;

U. overwegende dat steden (onder andere de stad Barcelona) nadrukkelijk verklaard hebben dat de BDS-beweging legitiem is en beslist hebben clausules in overheidsopdrachten op te nemen waardoor ze ondernemingen die voordeel halen uit dat beleid van kolonisatie en schending van het internationaal recht, kunnen uitsluiten;

V. overwegende dat de Belgische Staat de Palestijnse Staat nog altijd niet heeft erkend, Israël geen enkele

Israël et poursuit sa politique de partenariat commercial et culturel avec cet État;

W. considérant que la Région de Bruxelles-Capitale a organisé ces dernières années diverses missions économiques officielles en Israël, qu'elle n'a pas décidé officiellement de ne plus en organiser et qu'elle maintient sa représentation commerciale à Tel-Aviv;

X. considérant que la colonisation, l'occupation militaire illégale et l'apartheid sont des lignes rouges du droit international qu'Israël continue de franchir depuis des décennies, sans fléchissement;

Y. considérant que toutes les voies diplomatiques ont été utilisées, sans succès, pour faire entrer l'État d'Israël dans la légalité, et qu'il convient alors de prendre des sanctions contre cet État tant qu'il ne respectera pas le droit international;

Z. considérant les obligations de la Belgique en tant que signataire des Conventions de Genève et du Protocole additionnel sous l'article 1^{er} commun qui affirme: «Les Hautes Parties Contractantes s'engagent à respecter et à faire respecter le présent Protocole en toutes circonstances.»;

AA. considérant aussi l'article 4 de ce Protocole additionnel qui affirme: «Les situations visées au paragraphe précédent comprennent les conflits armés dans lesquels les peuples luttent contre la domination coloniale et l'occupation étrangère et contre les régimes racistes dans l'exercice de leur droit à l'autodétermination, tel qu'il est consacré par la Charte des Nations unies et la Déclaration relative aux principes du droit international touchant les relations amicales et la coopération entre les États conformément à la Charte des Nations unies.»;

BB. considérant l'article 2 de l'Accord d'association entre l'Union européenne (UE) et Israël qui affirme: «Les relations entre les parties, ainsi que toutes les dispositions de l'accord lui-même, sont fondées sur le respect des droits de l'homme et des principes démocratiques, qui guide leur politique intérieure et internationale et constitue un élément essentiel du présent accord.»;

I. Demande au gouvernement fédéral:

1) de prendre des sanctions ciblées contre les responsables politiques et militaires israéliens impliqués dans les bombardements et la répression actuelle;

sanctie oplegt en zijn beleid van commercieel en cultureel partnerschap met die Staat voortzet;

W. overwegende dat het Brussels Hoofdstedelijk Gewest de jongste jaren verscheidene officiële economische zendingen naar Israël georganiseerd heeft, dat het officieel niet beslist heeft er geen meer te organiseren en dat het zijn handelsvertegenwoordiging in Tel Aviv handhaaft;

X. overwegende dat de kolonisatie, de illegale militaire bezetting en de apartheid rode lijnen in het internationaal recht zijn, die Israël al decennialang hardnekkig blijft overschrijden;

Y. overwegende dat tevergeefs alle diplomatieke kanalen werden aangewend om de Israëlische Staat tot de legaliteit te brengen, en dat het bijgevolg raadzaam is sancties te treffen tegen die staat zolang hij het internationaal recht niet eerbiedigt;

Z. gelet op de verplichtingen van België, doordat het de Verdragen van Genève en het Aanvullend Protocol heeft ondertekend, met als gemeenschappelijk artikel 1 dat als volgt luidt: «De Hoge Verdragsluitende Partijen verbinden zich, dit Protocol in alle omstandigheden te eerbiedigen en te doen eerbiedigen.»;

AA. gelet op artikel 4 van dat Aanvullend Protocol, dat als volgt luidt: «De situaties, bedoeld in het voorgaande lid, omvatten mede gewapende conflicten waarin volkeren vechten tegen koloniale overheersing en vreemde bezetting en tegen racistische regimes, in de uitoefening van hun recht op zelfbeschikking zoals neergelegd in het Handvest van de Verenigde Naties en in de Verklaring betreffende de beginselen van het volkenrecht inzake vriendschappelijke betrekkingen en samenwerking tussen de Staten overeenkomstig het Handvest van de Verenigde Naties.»;

BB. gelet op artikel 2 van de Associatieovereenkomst tussen de Europese Unie (EU) en Israël, dat als volgt luidt: «*Relations between the Parties, as well as all the provisions of the Agreement itself, shall be based on respect for human rights and democratic principles, which guides their internal and international policy and constitutes an essential element of this Agreement.*»;

I. Vraagt de federale regering:

1) gerichte sancties te treffen tegen de Israëlische politieke en militaire leiders die bij de bombardementen en de huidige repressie betrokken zijn;

2) de respecter ses obligations énoncées à l'article 1^{er} de la Convention de Genève et du Protocole additionnel en mettant immédiatement en place des sanctions économiques à l'encontre de l'État d'Israël;

3) de reconnaître l'État de Palestine et d'élever le statut de la représentation de Palestine à Bruxelles à celui d'une ambassade;

4) d'exiger au niveau européen la suspension de l'Accord d'association entre l'Union européenne (UE) et Israël et de le suspendre unilatéralement et immédiatement en application de l'article 2 de cet Accord;

5) de suspendre immédiatement tout projet de coopération avec l'État d'Israël et avec toute autre institution israélienne aux niveaux culturels, académiques, sportifs, militaires, économiques et diplomatiques;

6) de reconnaître que l'État d'Israël est coupable des crimes contre l'humanité, d'apartheid et de persécution;

7) d'affirmer son soutien au peuple palestinien qui subit l'apartheid, la colonisation et l'occupation militaire de la part de l'État d'Israël;

8) d'affirmer son soutien à la campagne BDS (boycott, désinvestissement et sanctions),

II. Demande aux différents gouvernements et pouvoirs communaux:

1) d'exclure de leurs marchés publics toute entreprise qui entretiendrait des liens ou jouerait un rôle avec l'occupation de la Palestine;

2) de s'engager publiquement et immédiatement à mettre fin à toute mission économique future en Israël et, en particulier au gouvernement bruxellois de fermer sa représentation commerciale à Tel-Aviv, ainsi qu'au gouvernement flamand de fermer le bureau de *Flanders Investment and Trade* à Tel-Aviv, tant qu'Israël ne respectera pas le droit international;

2) de in artikel 1 van het Verdrag van Genève en van het Aanvullend Protocol vermelde verplichtingen te eerbiedigen door onmiddellijk economische sancties te treffen tegen de Israëlische Staat;

3) de Palestijnse Staat te erkennen en de status van de Palestijnse vertegenwoordiging in Brussel te verhogen tot die van een ambassade;

4) op Europees niveau de opschorting van de Associatieovereenkomst tussen de Europese Unie (EU) en Israël te eisen en ze overeenkomstig artikel 2 van die Overeenkomst eenzijdig en onmiddellijk op te schorten;

5) elk samenwerkingsproject met de Staat Israël en met elke andere Israëlische instelling op cultureel, academisch, sportief, militair, economisch en diplomatiek gebied onmiddellijk op te schorten;

6) te erkennen dat de Staat Israël schuldig is aan misdaden tegen de menselijkheid, aan apartheid en aan vervolging;

7) haar steun uit te spreken aan het Palestijnse volk, dat gebukt gaat onder de apartheid, de kolonisatie en de militaire bezetting van de Staat Israël;

8) haar steun uit te spreken aan de BDS-campagne (Boycot, Desinvesteringen en Sancties),

II. Vraagt alle regeringen en gemeentelijke overheden:

1) elke onderneming die banden heeft met of een rol speelt in de bezetting van Palestina van hun overheidsopdrachten uit te sluiten;

2) zich er publiekelijk en onmiddellijk toe te verbinden een einde te maken aan elke toekomstige economische zending naar Israël, en vraagt in het bijzonder de Brusselse regering haar handelsvertegenwoordiging in Tel Aviv te sluiten, alsook de Vlaamse regering haar bureau van *Flanders Investment and Trade* in Tel Aviv te sluiten, zolang Israël het internationaal recht niet eerbiedigt;

III. Transmet la présente résolution aux parlements et gouvernement régionaux et fédéral, à l’ambassade d’Israël et à la représentation de Palestine à Bruxelles.

Le 19 mai 2021.

Antoine HERMANT.

Ayse YGIT.

Laure LEKANE.

Samuel NEMES.

Jos D’HAESE.

III. Zendt deze resolutie over aan de parlementen en regeringen van de gewesten, aan de federale regering, de Israëlische ambassade en de Palestijnse vertegenwoordiging in Brussel.

19 mei 2021.